Aucune activité n’échappera à l’IA

Dyslexique incurable, je suis né trop tôt. Heyen n’existait pas pour pallier ma déficience cérébrale et me permettre de parler anglais sans l’apprendre.

Crée il y a deux ans par deux anciens collaborateurs de TikTok, Heygen est une IA stupéfiante permettant de **parler des langues étrangères sans aucun apprentissage**. Incroyable mais vrai !

Aucun métier n’échappera à l’IA

Certains professionnels s’inquiètent vivement pour leur avenir. Tels les doubleurs de voix dans le cinéma, les traducteurs, les tradeurs, les illustrateurs, les employés de banque, d’assurance, de comptabilités, etc.
Déjà, des syndicats utopiques, voire hypocrites, demandent une législation régulant l’IA et préservant l’emploi.

Dans un précédent article , j'avançais que ce ne sont pas nos diplômes qui peuvent protéger notre savoir-faire, mais notre imagination et notre curiosité.

Soyez particulièrement curieux des choses qui ne vous intéressent pas. Des nouveautés qui vous effrayent peut-être.
Rester curieux, c'est être éveillé. Quelqu'un de curieux dans le bon sens du terme, pose et se pose toujours des questions.

La curiosité est ce qui rapporte le plus d'idées. Elle est toujours attirée par l'insolite, titiller par ce qui se démarque.
Elle nous incite à prêter une plus grande attention à ce que nous lisons, regardons, entendons, touchons et à tout ce qui nous entoure. **Intéressez-vous à** intelligence artificielle.
Tenez-vous aux aguets, engagez un duel entre vous et l'IA. Soyez à l'affût, tel le guetteur, pour éviter d'être surpris.

Ne vous claquemurez pas face à l'essor des techniques. Rester tapis dans ses acquis est plus facile et beaucoup plus confortable, mais c'est déjà l'automne chez toute personne.

---

31 idées pour écrire une histoire

Erie Stanley Gardner avait beaucoup d'imagination.

L’avis de gens qui n’y connaissent rien

Je connais un auteur débutant qui a demandé un avis sur son texte à une cinquantaine de personnes.
Une autre personne qui relit et corrige ses écrits sous les conseils de sa fille, prof de lettres. L’auteur d’un polar qui a adressé un questionnaire à toutes ses connaissances.
Les destinataires étaient invités à donner leur avis en répondant à 25 questions.

Pourquoi aborder ce sujet ?

Parce que je suis stupéfié par le nombre de débutants qui sollicitent l’avis, voire la bénédiction, de personnes qui n’y connaissent rien.

Oui, je dis bien : Qui n’y connaissent rien ! Ou pas grand-chose.

Ce n’est pas parce qu’on lit plus d’un livre par mois, ou parce qu’on a suivi des études de lettres, qu’on sait comment écrire une fiction ou connaît les erreurs de narration à ne pas commettre. À plus forte raison, les finesses pour appâter un éditeur, d’une part, et séduire des lecteurs, d’autre part. Certes, vos amis et connaissances peuvent, à condition d’avoir lu votre texte jusqu’au bout, dire : *« j’aime ou je n’aime pas »*.
Mais, comme disait ma grand-mère, *« Ça me fait une belle jambe ! »*

Votre entourage est certainement très sympathique et plein de bonnes intentions, mais il ne vous apprendra jamais comment écrire un bon roman .

Le succès d'un livre est un mystère, on peut, sans trop s'avancer,
dire qu'il tient à 3 choses :

– l'originalité de l'histoire

– la qualité du style, (c'est lui qui porte l'histoire)

– et la force du titre.

Vous aviez une histoire à raconter et vous l'avez fait ! Bravo !
Une fois le premier jet écrit, prenez quelques jours de repos puis relisez-le, tel un futur lecteur se demandant,
au fil des pages, « s'il en a pour son argent »

Une petite voix intérieure – votre meilleur critique – vous dira, au cours de cette relecture, si c'est une bonne histoire ou pas.
Faites-lui confiance. Ne l'entendez pas, seulement, écoutez-la.

Après quoi, il sera temps, de vous pencher sérieusement sur ***« comment c'est écrit ? »***.

Là, vous aurez besoin d'un regard extérieur, de conseils, de recommandations, d'un avis sur votre style.
C'est une affaire de professionnels de l'écriture.

Mais soyez vigilant. Bien des « experts » se proposeront pour vous conseiller. Ils pullulent sur Internet.
Avant de vous décider, voyez déjà comment écrivent ceux qui vous promettent de faire de vous un écrivain.
Vous aurez quelques surprises…

Les 11 conseils d’écriture que je ressasse

Bannissez l’emphase. Cela dit, n’écrivez pas des phrases dont les lecteurs devinent déjà la fin dès les premiers mots : clichés.

Conseils des anciens aux jeunes écrivains

Laurence N, m’a sympathiquement envoyé un lien concernant un article du NouvelObs sur la rentrée littéraire : « **6 conseils aux jeunes écrivains** » Le magazine a demandé à des écrivains de la rentrée d’y ajouter les leurs.

L’occasion, pour moi, dans ce billet, de réagir aux conseils prodigués.

3 conseils de Jean Hatzfeld
« Si la première page vous inhibe et si l’entrée dans l’univers de votre roman vous impressionne, plutôt que la dramatiser, la sacraliser, la triturer dans tous les sens jusqu’à parfois renoncer d’épuisement ou de découragement, débutez par la deuxième. Personne ne vous reprochera de la remplacer par un brouillon ou un résumé provisoire, puisqu’on n’en saura rien. Il viendra toujours en cours de route un soir heureux où les mots glisseront naturellement à la pointe du

stylo. »

UN BON CONSEIL : vous pouvez même, si nécessaire, mettre votre impuissance passagère au service de votre écriture.
Par exemple : vous vous trouvez sans idée face à la feuille blanche, et bien, décrivez cette impuissance avec le maximum de détails et d'émotions.
En écrivant votre infécondité vous mettrez votre esprit en action et ce qui était un handicap deviendra un remède.
Votre difficulté à écrire les premières lignes disparaîtra sans que vous vous en rendiez compte.

« Ne manipulez pas vos personnages. Ne les utilisez pas pour exprimer vos idées. Par exemple, ne pas construire un dialogue entre deux personnes pour développer vos réflexions sur un sujet de l'histoire qui vous tient à cœur. »

FAUX ! N'hésitez pas à faire dialoguer vos personnages quand ils vous permettent d'exprimer une idée en quelques échanges ; alors qu'il vous faudrait peut-être un paragraphe pour la développer.

« Enfin, c'est essentiel, ne tentez pas de séduire ou d'emballer des lecteurs. Oubliez-les. Un universitaire, un journaliste, un poète souvent, écrivent pour leurs lecteurs, mais pas un romancier. S'il pense à ses lecteurs un seul instant, à ce qui pourrait leur plaire ou les intéresser, le romancier sacrifie ses personnages et leur histoire pour une aléatoire réussite. »

AU CONTRAIRE : séduisez et emballez vos lecteurs avec une intrigue attractive, des comparaisons et des formules originales. Pensez à vos lecteurs, soyez bon conteur. Pas question que votre livre leur tombe des mains !

1 conseil de Marie Darrieussecq
« Si l'écriture n'est pas votre vie, laissez tomber »

SANS AUCUN DOUTE : je suis tout à fait de cet avis.

1 conseil de Dominique Noguez
« Le style : sobre, voire sec. Pas d'adjectifs, pas d'adverbes, pas de métaphores, pas d'hyperboles, pas de périphrases, pas de points-virgules, pas de points d'exclamation. »

PAS D'ACCORD ! : un style fluide, d'accord, mais avec du tempo. Pas sec, sauf si c'est un rapport de police. Des adjectifs, bien sûr, quand ils servent véritablement votre pensée, des adverbes aussi quand ils vous font économiser des mots ou des lourdeurs de phrases. Un point d'exclamation pour accompagner une interjection : « Oh la la ! », si l'intonation ironique de la phrase l'emporte sur l'interrogation, on termine avec un point d'exclamation : « T'as vu ce mec comme il se la joue ! »
Un point-virgule, évidemment, quand dans une phrase, les parties dont une au moins est déjà subdivisée par la virgule, ou pour séparer des propositions de même nature qui ont une certaine étendue. Pas d'hyperboles, pas de périphrases, oui, mais une métaphore créative et bien filée, si besoin. Et des comparaisons qui enchantent l'esprit.

Chantal Thomas
« Croire qu'écrire et parler relèvent d'une même langue. Confondre écrire avec discourir. »

OUI, BIEN SUR, c'est une erreur que je signale souvent.

1 conseil de Pierre Jourde
« Tu désires confier à des inconnus le soin de valider ce qui t'est le plus intime ? Tu réalises le malentendu… Et tout cela uniquement par le choix de mots et de tournures de phrases : tu dois savoir que tout le monde, au fond, s'en fout. »

TRÈS JUSTE : on ne peut dire mieux. Si vous souhaitez raconter votre vie il faut qu'elle soit extraordinaire, ou arrangez-pour pour qu'elle le soit…

1 conseil de Jean Rolin

« Au bout du chemin, le jeune écrivain devra prendre sur la droite afin de longer la mer : il est bien rare qu'à force de contempler celle-ci il ne vous vienne pas au moins une idée. Si c'est une idée stupide, ou inconvenante, le jeune écrivain l'écartera d'une main ferme. De l'autre, il se saisira d'un galet – ou de n'importe quel objet disponible sur la plage : coquillage, bout d'aussière ou canette de bière – et lui accordera pendant un certain temps toute son attention. »

NE JAMAIS S'EN PRIVER : Laissez courir vos pensées, à la plage comme ailleurs. Rêvez, contemplez, méditez. Laissez votre enfant créateur jouer dans son bac à sable. Ne l'en privez jamais.

MON DERNIER CONSEIL POUR AUJOURD'HUI : Quand vous écrivez à votre table de travail, ne vous dites jamais : *« Je suis en train d'écrire un livre »*, dites-vous plutôt :*« Je suis en train d'écrire un brouillon »*.
Sinon, vous « en ferez beaucoup trop ». Vous voudrez que ce soit parfait et ce sera mauvais…

L'intérêt d'un GROS TITRE

Avez-vous remarqué comme la presse peaple titre en grands caractères ?

Pourquoi ?
Parce qu'ils suscitent plus d'émotion, ont remarqué des psychologues berlinois.

Ayant placé des électrodes sur le crâne de personnes volontaires, ils leur ont demandé de lire des mots émotionnellement forts,
imprimés en petits puis en GROS CARACTERES.
Ils ont alors observé que les ondes cérébrales négative ou positive survenant quelques millisecondes plus tard,
étaient renforcées par des mots écrits en gros.

Ces ondes cérébrales reflétant l'intensité du traitement émotionnel par le cerveau, prouvent que **les mots écrits en gros caractères suscitent une réaction plus puissante.**

Selon ces psychologues, le cerveau ajuste la puissance des émotions à la proximité de leur cause : si nous voyons une araignée à dix centimètres,
nous sommes plus effrayés que si nous l'observons à deux mètres de distance.
La taille du stimulus est donc déterminante pour ajuster l'intensité de la réaction. Tout comme celle des mots dans un titre.

Cette information est à prendre en considération pour le titre de votre futur ou prochain livre.

Nota : L'illustration de ce billet n'est là que pour vous faire sourire

---

L'éditographe, une jolie gazette sur l'écriture